

Master Philosophie - sociologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Philosophie - sociologie. 2009, Université Paris-Sorbonne.
hceres-02035559

HAL Id: hceres-02035559

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035559>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : PARIS

Établissement : Université Paris 4–Paris Sorbonne

Demande n°S3100022381

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Philosophie, sociologie

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

- Points forts :
 - La mention constitue une suite logique de la licence « Philosophie-Sociologie » qui offre un parcours dans l'une des deux disciplines.
 - La bidisciplinarité philosophie/sociologie est un grand point fort de cette mention grâce à la nature des offres dans le champ même de la philosophie, notamment les spécialités « philosophie politique et éthique », et « Lophisc », adaptés tant à la spécialité recherche sociologie qu'aux deux spécialités professionnalisantes.
 - La qualité intrinsèque des enseignements, la richesse de l'offre, sont des atouts majeurs de cette mention. Enfin, les cursus (cohérence M1-M2, facilités de passages, ouvertures) sont bien conçus.
 - Il faut noter l'existence et le fonctionnement réellement collectif d'un conseil de spécialité (plénier) et de conseils de spécialité (n=7) qui se réunissent plusieurs fois par an. Le master est piloté ainsi de façon collégiale à deux niveaux.
- Points faibles :
 - La spécialité de philosophie « Histoire de la philosophie » semble avoir du mal à s'intégrer dans une mention « philosophie-sociologie.
 - Il n'y a que deux spécialités de sociologie pour cinq spécialités de philosophie. Ce déséquilibre, certes diminué par les objets que se donnent deux des spécialités philosophie est néanmoins patent et la dénomination de la mention pourrait être revue.
 - Aucune évaluation des enseignements par les étudiants n'apparaît dans le rapport transmis par le responsable du master.
 - L'ouverture internationale est relativement faible pour une institution aussi connue.
 - Il n'existe pas de bilan du devenir des étudiants spécialité par spécialité depuis la création du master.

Avis par spécialité

Histoire de la Philosophie, Métaphysique, Phénoménologie

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Cette spécialité pratique l'histoire de la philosophie au sens le plus classique, le plus académique, le plus « français » du terme, ancrée dans un certain type de tradition bien précis (métaphysique, ontologie, théologie et, en un sens, théorie de la connaissance).



- Points forts :
 - L'identité de cette spécialité est donc très marquée, ce qui est, normalement, un atout.
 - À noter qu'en M2, les étudiants sont enfin autorisés à suivre un séminaire soit dans une autre discipline soit dans un autre établissement. C'est un enrichissement que cette ouverture sur l'extérieur.
- Points faibles :
 - Aucun point faible interne, le seul problème étant qu'on voit mal le lien entre les activités très spécialisées proposées ici et l'ensemble de la mention.
 - Peut-être cette fermeture sur une identité très précieuse, mais plutôt restreinte explique-t-elle la baisse alarmante des effectifs : de 106 à 74 en M1 de 2005 à 2008 et de 66 à 55 pour le M2 sur la même période (alors que pour la majorité des autres spécialités de ce master, sur la même période, les flux montent ou ne baissent qu'à peine).
- Recommandations :

Si la baisse des effectifs devait continuer dans les prochaines années, peut-être conviendrait-il alors de réfléchir à quelques éléments d'amélioration :

- Redynamiser et rajeunir l'équipe pédagogique, peut-être insuffisamment investie.
- Développer plus nettement la dimension « informatique », en liaison avec la spécialité « Conseil éditorial et gestion des connaissances ».
- Ménager éventuellement plus d'ouvertures, dès le M1, avec le « Lophisc » et la philosophie politique.

Philosophie politique et éthique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
 - La dimension pratique de la recherche, le souci de réfléchir au statut de la réflexion appliquée, dans tous les domaines politiques, sociaux, éthiques.
 - Par suite tout le cursus est lui aussi ordonné au problème de l'application. Cela constitue évidemment un lien organique très fort avec la sociologie, avec la philosophie des sciences et de la connaissance, de même qu'avec les deux spécialités professionnalisantes.
 - En vérité, la cohérence de la mention de master comme telle repose sur cette seule spécialité.
- Points faibles :
 - Aucune évaluation des enseignements par les étudiants.
 - Manque de coopération avec les autres spécialités philosophiques.

Esthétique et philosophie de l'art

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - L'originalité de cette spécialité est la prise en compte de l'expérience artistique telle qu'elle se fait aujourd'hui. Donc une spécialité qui ne s'en tient pas au discours philosophique sur l'art, mais qui réfléchit avec les artistes, à partir de leur pratique, sur ce qu'ils font.
 - Excellents enseignants, notamment juniors.
 - L'organisation des études est ouverte sur d'autres formations dès le M1 et plus encore en M2, puisque les étudiants doivent suivre un cours hors mention.



Logique, philosophie des sciences, philosophie de la connaissance (LOPHISC)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Cette spécialité accueille non seulement des philosophes, mais encore des étudiants venant des sciences de la nature, ou des « sciences exactes ».
 - L'enseignement y est à la fois positif et méthodologique. C'est là une richesse qui doit rendre féconde les approches avec l'éthique et la sociologie.
 - Le nombre d'inscrits en M2 a quasiment doublé en trois ans, ce qui témoigne de l'intérêt pour une spécialité qui cultive l'entrecroisement de ses objets.
 - Les détenteurs du parcours « logique » de M1 peuvent s'inscrire en M2, de mathématique ou d'informatique, ce qui est un atout.
 - La collaboration avec Paris 1, où la logique et l'épistémologie sont des points forts est un élément dynamisant.
- Points faibles :
 - L'équipe pédagogique est à renforcer.
 - La cohabilitation semble avoir rendu difficile non seulement l'organisation des examens, mais même parfois la tenue des enseignements.
 - Ces dysfonctionnements sont en voie d'être résolus, par une meilleure intégration des équipes et des lieux et un resserrement sur deux universités.

Sociologie

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Les deux parcours que propose la spécialité sociologie, savoir : 1° Sociologie : action, normes, économie et politique ; 2° Sociologie et philosophie des sciences sociales, justifient son intégration dans une mention dont les spécialités philosophiques sont en majorité sensibles aux réalités sociales et aux modes d'investigation du social. La spécialité sociologie articule savoirs positifs et réflexion méthodologique transversale.
 - L'adossement à la recherche repose sur le partenariat avec des équipes ou laboratoires de recherche de qualité (I.D.H.E., I.S.P., G.E.M.A.S., C.E.S.S.). Cette collaboration permet de couvrir les divers domaines de spécialité des deux parcours de recherche, tout en offrant des choix d'options relativement larges (y compris en méthodologie).
- Points faibles :
 - Une baisse importante des inscrits en M2 entre 2005 et 2008, due, d'après le document, aux contingences liées aux départs ; mais qui est peut-être due aussi au caractère redondant de la formation dans un contexte de forte concurrence de formations de qualité.
 - L'évaluation des enseignements par les étudiants et son dispositif d'exploitation n'ont pas encore été mis en place.
 - Il n'existe pas de bilan du devenir des étudiants pour cette spécialité, depuis la création du master.
- Recommandations :
 - L'équipe est désormais restructurée, en relation étroite avec Cachan et le rédacteur du document fait le pari d'un essor prompt et important de cette spécialité.
 - Faire connaître ces deux parcours en faisant la promotion du master en France (notamment dans différentes universités franciliennes), ainsi qu'à l'étranger (diverses universités européennes).



Conseil éditorial et gestion des connaissances

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Point fort :
 - Forme à tous les métiers de la médiation culturelle, évidemment promis à un large essor dans nos sociétés, même en temps de crise. De fait, les étudiants qui ont suivi cette formation trouvent un travail en relation avec leur compétence.
- Point faible :
 - Devant un tel succès, on comprend mal pourquoi la spécialité n'accueille pas plus de 18 étudiants en M2 sauf si cela est lié aux débouchés.
- Recommandation :
 - S'il est vrai que les demandes d'inscription sont dix fois supérieures aux reçus, il faudrait justifier par une enquête sur les débouchés le maintien à 18 du nombre d'étudiants en M2.

Ingénierie du social

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - L'équipe pédagogique est dynamique est de bon niveau.
 - Des cours cohérents avec l'objectif annoncé de former au métier d'ingénieur d'études ; la part des cours de méthodologie (entendue au sens large : techniques d'enquête, statistiques, informatique, etc.) est importante au cours des deux années (elle va jusqu'à couvrir environ la moitié des enseignements) ; ces cours sont très diversifiés, cohérents et approfondis (en statistiques notamment, mais aussi dans le domaine des méthodes qualitatives), en M1 comme en M2.
 - Le second semestre de M2 est organisé de façon à permettre le bon déroulement du stage (pour une durée de trois mois) qui donne lieu à la production d'un rapport.
- Points faibles :
 - Pour l'heure, les effectifs sont très restreints (avec toujours moins de dix étudiants pour les deux années du master), voire parfois quasiment inexistantes. Cette situation est directement liée au renouvellement de l'ensemble des enseignants intervenant dans le master au cours des dernières années et au décès d'un collègue éminent qui avait porté le projet lors de la précédente procédure d'habilitation. A cet égard, la prise en charge par un nouveau collègue devrait permettre de donner un nouvel élan à la spécialité.
 - L'évaluation des enseignements par les étudiants et son dispositif d'exploitation n'ont pas encore été mis en place.
 - Il n'existe pas, apparemment, de bilan détaillé du devenir des étudiants pour cette spécialité depuis la création du master, ce qu'il conviendra de mettre en place lorsque les effectifs seront plus importants.
- Recommandations :
 - Renforcer les liens avec les professionnels pour proposer aux étudiants une large gamme de stages et pour leur garantir des débouchés.
 - Mettre en place un suivi du parcours professionnel des étudiants pour la période qui suit la formation. Il serait bon de préciser si l'intégration sur le marché du travail se fait dans le secteur d'activité qui constitue la cible de cette spécialité de master, d'indiquer clairement les chiffres (en les datant) et surtout de fournir des indications sur le moment auquel les étudiants sont interrogés (trois mois, six mois, un an après l'obtention du diplôme, etc.), ainsi que sur le type d'emploi qu'ils occupent éventuellement (C.D.I., C.D.D., etc.).



Commentaire et recommandations

- Concernant la mention dans sa globalité, on a un master toujours bon, remarquable à maints égards, mais aussi un master qui semble souffrir un peu de la trop grande diversité des profils philosophiques, incapable de ce fait d'intégrer un pôle sociologique réduit (le rapport philosophie/sociologie pour le nombre d'inscrits est de 1 à 10).
- Si ce master désire maintenir son identité philosophique d'abord, il doit garder sa structure, où la philosophie est dominante. Si les porteurs du projet désirent mettre en avant la dimension de l'applicabilité et l'ouverture aux discours théoriques divers sur le champ social et politique contemporain, ils doivent réfléchir à sa recomposition.